Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 42 (2015)
Heft: 161

Nachruf: Hommage à Rose-Claire Schüle (1921-2015)
Autor: Fournier, Yvan

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Hommage à Rose-Claire Schüle (1921-2015)

Yvan Fournier, Basse-Nendaz (VS)

La parole a joué un rôle essentiel dans son travail sur la mémoire : enquêter, écouter, noter les témoignages, les contes, les explications, puis vérifier, reposer les mêmes questions à divers locuteurs, vérifier encore, compléter ses fiches, photographier, enregistrer…

En 1947, elle arrive à ce qui était encore « Haute-Nînde » : l'auberge des Gentianes n'était pas terminée, l'église en construction, la route de terre battue vient juste de traverser le village grâce aux travaux du barrage de Cleuson. Mais ce ne sont pas ces « améliorations » qui l'intéressent, c'est le patois, *i dzinte inguye di Nindey*, la belle langue des Nendards, et avec elle, la rencontre avec les Nindey : d'abord avec Lévy et Marie chez qui elle loge, puis Françoise la matriarche, Louise et Odette les sages-femmes, les Chartreux, trois célibataires endurcis, les chanoines Gabriel Gillioz et Marcel Michelet et j'en passe.

Comme l'explique sa fille, Isabelle Raboud, *« Elle note, en phonétique, des mots, des phrases, des récits et une foule d'informations ethnographiques sur la vie d'une société rurale, des vignes à l'alpage et de la naissance à la mort, avec la façon de penser et de voir le monde. Elle a organisé l'immense matière collectée selon un plan initial en 10 volumes, pour une œuvre dont la réalisation va rester son objectif toute sa vie ! »* Et de ce projet vont naître quatre volumes.

Les rencontres lui ont permis de tisser les premiers liens dans une région où il n'était pas facile de se faire apprivoiser quand on n'y était pas né. La preuve qu'elle a tout de suite fait partie de la communauté, c'est que les *Nindey* lui ont attribué une *chorbatse*, un sobriquet *I dzane*, la jaune pour la blonde; puis le temps passant, *I blantse*, la blanche et beaucoup plus tard – avec tout le respect qu'on lui devait – en français « La Dame du Patois ».

Les premiers liens de cette trame s'avèrent solides et la chaîne pouvait continuer.

Voici en vrac quelques événements qui ont marqué son aventure rigoureusement scientifique, mais hautement humaine :

- Il y eut d'abord ses trois « Inventaire du parler de Nendaz » (1963, 1998, 2006), dont les commentaires, les explications, les notes s'avèrent encore aujourd'hui très intéressants.
- En 1974, elle participe à une émission de la TV Suisse romande « Haute-Nendaz le changement », c'est peut-être cette émission-là qui a permis aux Nendards de comprendre toute la dimension de son travail de mémoire.
- Il y eut la rencontre avec Arsène Praz et sa collaboration active à l'élaboration du dictionnaire de patois de Nendaz, *Yé é ouey, i noûtro patouè* (1995).
- Au printemps 2011, elle a été la cheville ouvrière de la rencontre entre les élèves du Centre de dialectologie de Neuchâtel sous la conduite des professeurs Kristol et Diémoz – et des patoisants nendards eux-mêmes. Ce furent deux journées magiques.
- Il y eut ses conseils éclairés au départ du projet du lexique sonore « *Acoeuta o noûtro patouè* », insistant sur la nécessité d'enregistrer des phrases pour illustrer chaque mot et l'urgence d'enregistrer des voix féminines. Le projet a abouti en 2014, plus de 10'000 phrases ont été enregistrées par des hommes et des femmes, avec plus de 70 témoignages, le tout mis en ligne sur www.patoisdenendaz.ch
- Enfin, dans le même temps, comme une cerise sur le gâteau, il y eut « Des vouivres dans le ciel de Nendaz » (2011), 750 pages de recherches, témoignages, analyses, une somme de mémoire phénoménale pour tout le Valais. Avec cet ouvrage, Mme Schüle a matérialisé le patrimoine immatériel.

« Sa retraite en 1983 n'a pas eu grand effet puisqu'elle poursuit de nombreux engagements et recherches, en Valais, en Vallée d'Aoste et publie de nombreux articles ethnographiques, précise sa fille, Isabelle Raboud. *Sollicitée par*

Enquête à Nendaz par l'Institut de dialectologie de l'Université de Neuchâtel avec les professeurs Andres Kristol, Federica Diémoz et les étudiants. Assise, Mme Schüle. Photo Albert Lathion, avril 2008.

des scientifiques, des journalistes, et ses enfants ou petits-enfants, elle aimait rechercher et apporter des réponses, ainsi que partager ses vastes connaissances ethnographiques, sans oublier la médecine populaire, la botanique ou la connaissance des oiseaux avec toutes les sortes de mésanges observées autour du chalet. »

Le temps n'a pas abimé ses premiers enthousiasmes, ni a déposé de la poussière dans sa mémoire. Et la parole est restée vive, alerte, jusqu'au bout !

Toujours selon sa fille, Isabelle Raboud, *« son vœu le plus cher était que ses connaissances, ses documents, ses domaines d'intérêt réunissent des personnes et créent des liens durables parmi ceux qu'elle appelait « la nouvelle génération ».*

Pour toutes ces histoires partagées, pour tous les témoignages rapportés, pour tous les conseils éclairés, la *Coblà du Patouè de Nînda* ne pourra jamais assez remercier.

Adon, marci bien et adjyû, tan qu'oun'âtro oeûtre déey.

Bio express

24.12.1921	Naissance de Rose-Claire Balderer à Paris
Dès 1940	Etudes en philologie romane, en persan, en turc et en ethnologie européenne à Bâle
1953	Mariage avec Ernest Schüle avec qui elle aura 4 enfants Thèse de doctorat sur le patois de Nendaz
Dès 1960	Collaboration avec les patoisants de la Vallée d'Aoste au Centre d'Etudes Francoprovençales (concours Cerlogne)
1969	Première ethnologue engagée par le canton du Valais
1975	Prix de la Fondation Divisionnaire F. K. Rünzi
1979-1984	Directrice des musées cantonaux du Valais
1981	Fondatrice de l'Association valaisanne des Musées locaux
1976-1988	Présidente du Heimatschutz
1998	Mérite culturel de la commune de Nendaz
28.4.2015	Décès à Morges

La citation

« La langue d'un peuple est toute son histoire; elle est le recueil de ses idées, sa pensée première, son dernier mot… ; étant son verbe, elle en est la substance et l'esprit. »

Juste Olivier – cité par Alfred Cérésole dans son texte « Défendons le patois » paru dans le *Messager boiteux* (1903)